

Surveillance de la dengue

Bulletin hebdomadaire : semaines 2010-41 et 42

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 27 / 2010

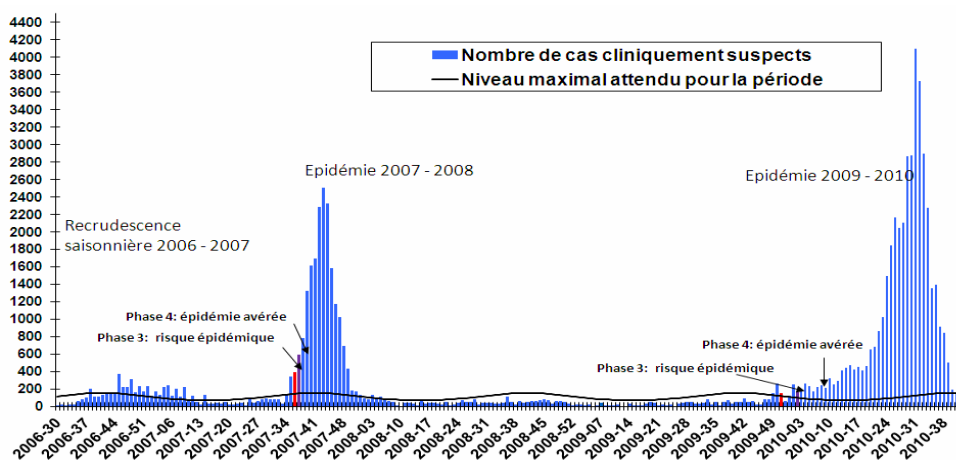
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Depuis le pic épidémique atteint au cours de la 1^{ère} semaine d'août, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en consultation par les médecins généralistes a continué à diminuer régulièrement et à s'approcher de la valeur maximale attendue pour la période.

Cette tendance a marqué une pause la semaine dernière (2010-42) avec 238 cas estimés contre 162 la semaine précédente, soit 47% d'augmentation (Figure 1).

| Figure 1 |

Surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe, Juillet 2006 à Octobre 2010* / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, July 2006 - October 2010**



*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

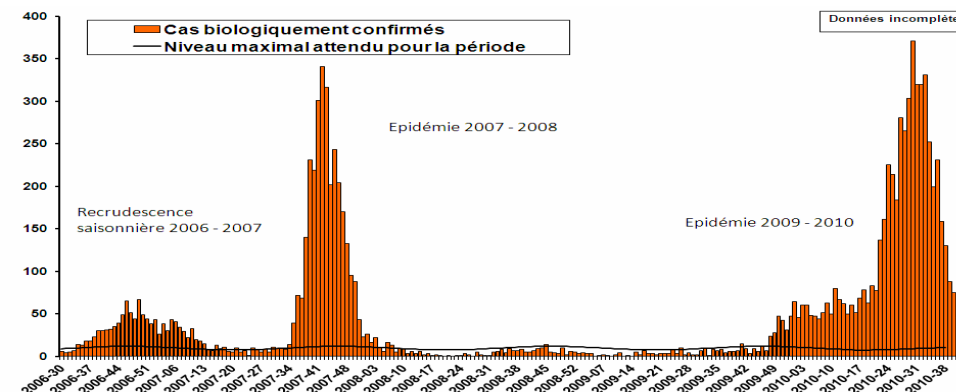
L'évolution des cas biologiquement confirmés a suivi une dynamique similaire à celle des cas cliniquement évocateurs : progression lente jusqu'à mi-mai, augmentation rapide et importante jusqu'au pic de la dernière semaine de juillet (2010-30) puis décroissance.

Après avoir marqué un palier au cours de la 3^{ème} semaine d'août, la décroissance se poursuit depuis de façon régulière pour atteindre 46 cas en semaine 2010-41 (Figure 2).

Les données de la semaine dernière (2010-42) ne sont pas consolidées.

| Figure 2 |

Surveillance hebdomadaire des cas biologiquement confirmés, Guadeloupe, Juillet 2006 à Octobre 2010 / *Weekly number of biologically confirmed cases of dengue fever, Guadeloupe, July 2006 - Oct. 2010*



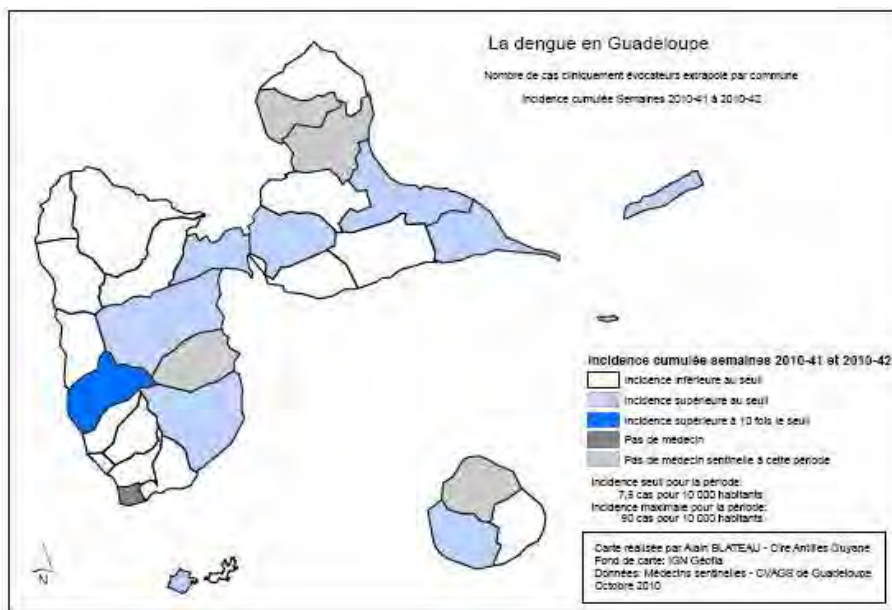
Répartition géographique

Depuis le début du mois de juillet, l'ensemble du territoire de Guadeloupe continentale et des îles proches est touché par l'épidémie.

Au cours des deux dernières semaines, parmi les 26 communes pour lesquelles l'information est disponible, une seule présente une incidence supérieure à dix fois le seuil et 16 présentent une incidence inférieure au seuil, contre 12 en semaines 2010-39 à 2010-40 (Figure 3).

| Figure 3 |

Carte de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs vus en consultation de médecine de ville, Guadeloupe, semaines 2010-41 et 2010-42 / *Geographical representation of cumulated incidence of dengue like syndromes, epi-weeks 2010-41 and 2010-42, Guadeloupe*



Surveillance des passages pour dengue aux urgences

Au CHU de Pointe à Pitre, le nombre total de passages pour dengue a poursuivi une diminution lente mais régulière depuis fin septembre, avec une décreue plus grande, la semaine dernière (Figure 4).

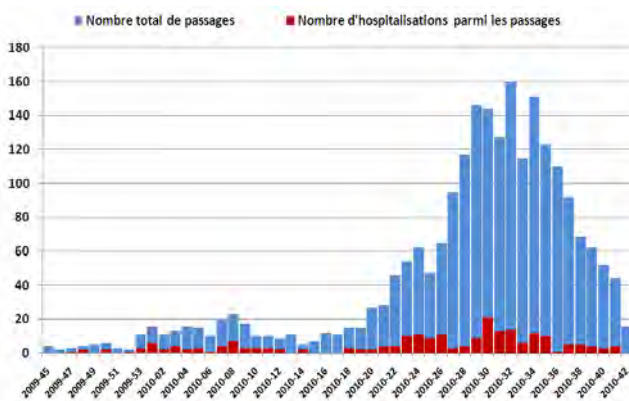
Depuis maintenant 7 semaines, le nombre hebdomadaire d'hospitalisations à la suite de ces passages est inférieur ou égal à 5, alors qu'il était de 13 en moyenne au cours des 6 semaines qui précédaient.

Au CH de Basse-Terre, le nombre de passages pour dengue aux urgences continue sa décroissance, plus rapide au cours des deux dernières semaines (Figure 5).

Parmi ces passages, le nombre d'hospitalisations a nettement diminué et ne dépasse pas le nombre de 3 hospitalisations hebdomadaires depuis 5 semaines.

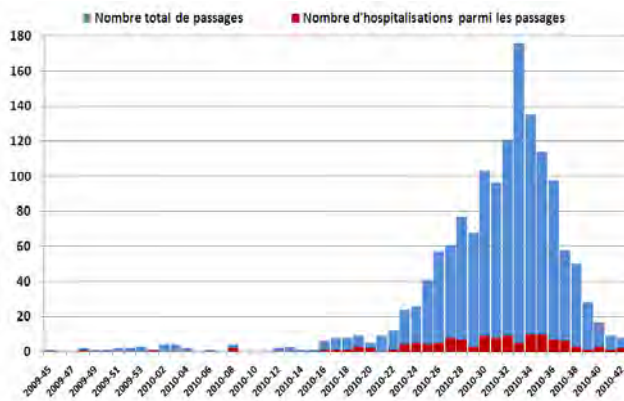
| Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CHU de Pointe à Pitre, Nov. 2009 - Octobre 2010. *Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit, Pointe à Pitre hospital, Guadeloupe, Nov. 2009 - October 2010 - Source: Oscour® et Service de Pédiatrie du CHU*



| Figure 5 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CH de Basse-Terre, Nov. 2009 - Octobre 2010. *Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit of Basse-Terre hospital, Guadeloupe, Nov. 2009 - October 2010 - Source: Oscour®*



Surveillance des cas hospitalisés

Au mois d'août, un maximum de 96 cas hospitalisés biologiquement confirmés a été enregistré, soit un nombre un peu supérieur à celui enregistré au mois de juillet (88 cas) (Figure 6).

Depuis, 54 cas ont été recensés au cours du mois de septembre et 15 cas à ce jour pour le mois d'octobre, ce qui, après consolidation des données devrait confirmer une diminution marquée du nombre de cas de dengue hospitalisés.

Le taux d'hospitalisation cumulé¹ depuis le début de l'épidémie est de 0,9% (vs 1,4% en 2007).

Le taux de sévérité², d'environ 0,3%, reste à un niveau inférieur à ce qui avait été observé au cours de l'épidémie de 2007 (0,8 %).

Sur les 412 cas biologiquement confirmés hospitalisés depuis le début de l'épidémie, on recense 249 formes communes et 152 formes graves³. Les 11 autres cas sont en cours de classification.

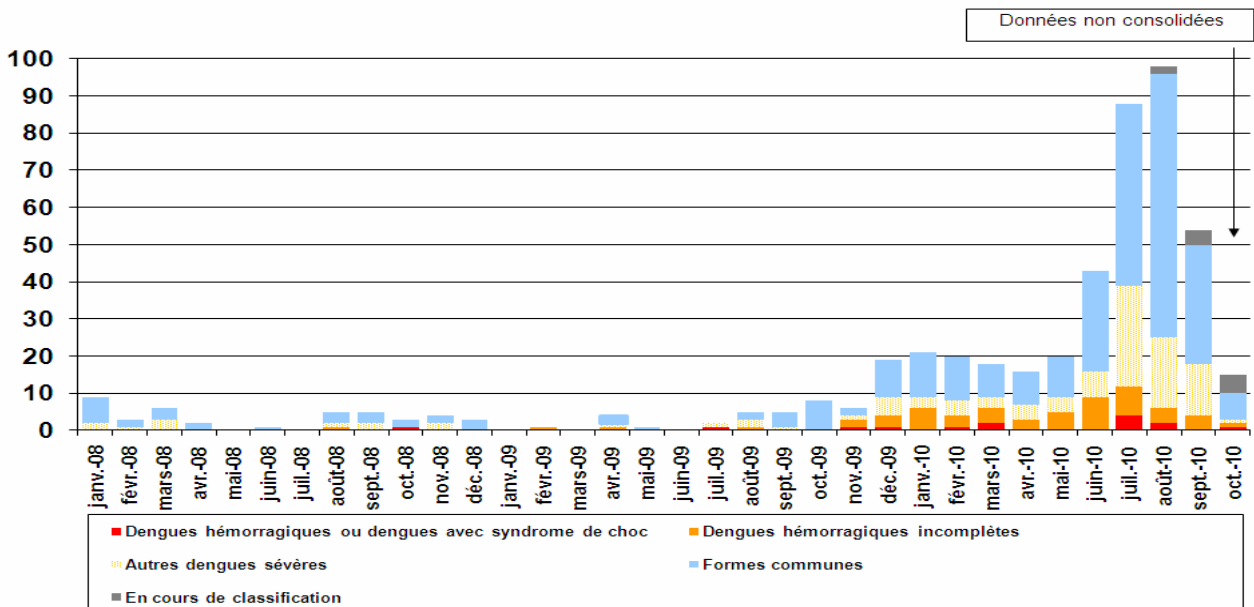
1 Nombre de cas biologiquement confirmés hospitalisés rapporté au nombre total de cas estimés

2 Nombre de cas sévères recensés par la surveillance des cas hospitalisés rapporté au nombre total de cas estimés

3 Les formes graves incluent la forme hémorragique ou avec syndrome de choc, la forme hémorragique incomplète et les formes sévères.

| Figure 6 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Guadeloupe, Janvier 2008 à Octobre 2010 / Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Guadeloupe, January 2008 – October 2010



Depuis le début de l'épidémie, la proportion d'enfants âgés de moins de 15 ans parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés reste comprise, chaque mois, entre 45 et 67%.

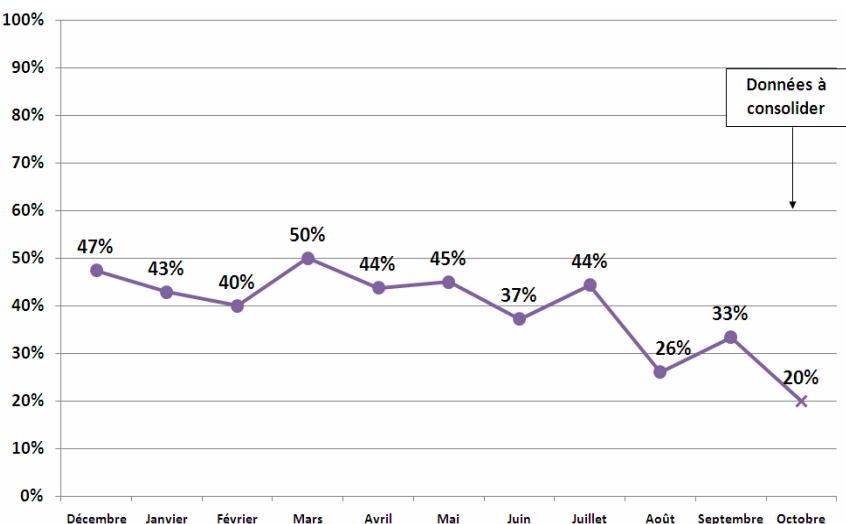
La proportion de formes graves³ parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés s'est maintenue jusqu'au mois de juillet entre 37 et 50 % (Figure 7), sans différence notable entre adultes et enfants (45 % vs 42 %). Cette proportion a diminué au cours du mois d'août (26%) tant pour les adultes (31%) que pour les enfants (22%).

Au mois de septembre, cette proportion était de 33%, avec une disparité entre adultes (70% de formes graves) et enfants (13%).

Les données d'octobre ne sont pas consolidées.

| Figure 7 |

Evolution mensuelle de la proportion de formes graves parmi les cas hospitalisés biologiquement confirmés de dengue, Guadeloupe, Décembre 2009 à Octobre 2010 / Monthly distribution of all severe forms among the hospitalized and biologically confirmed cases Guadeloupe, December 2008 – October 2010



Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2009-49)

- **43 790** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **5 780** cas biologiquement confirmés
- **412** cas hospitalisés
- **5** décès directement ou indirectement attribuables à la dengue
- **Sérotype majoritaire : DENV-1**

Situation dans les DFA

- **Guyane :** l'épidémie se termine
- **Martinique :** poursuite de la décroissance de l'épidémie
- **Saint-Martin :** épidémie en cours
- **Saint Barthélemy :** phase de transmission sporadique

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénéel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suiwant

Comité de rédaction

Michelle Agnès, Dr Sylvie Cassadou, Dr Jean-Loup Chappert, Laurent Ginhoux, Dr Philippe Quénéel, Frédérique de Saint-Alary, Anne Serre

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives, B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

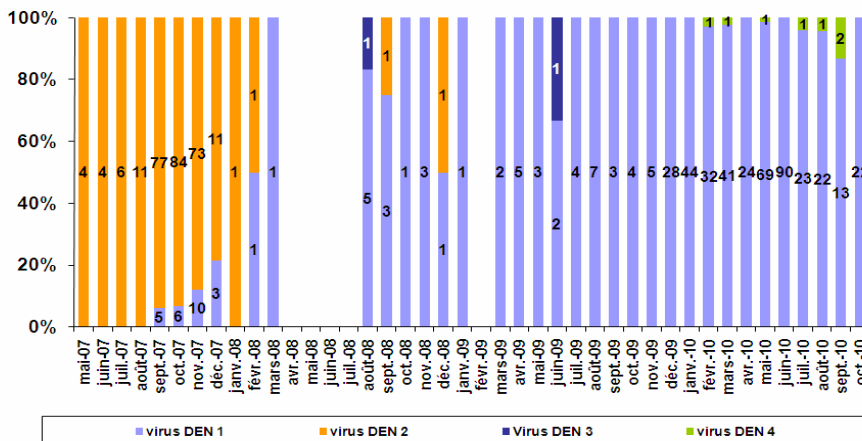
Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'épidémie, 98% des sérotypes identifiés en ville et à l'hôpital correspondent au sérotype DENV-1 (386) qui n'avait pas circulé en Guadeloupe depuis une dizaine d'années.

Le sérotype DENV-4, largement présent en Martinique, a néanmoins été identifié dans 7 cas dont deux au mois de septembre (Figure 8). Ce sérotype n'a pas circulé en Guadeloupe depuis l'épidémie de 2005.

| Figure 8 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, Mai 2007 à Octobre 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, May 2007 – October 2010



Analyse de la situation

La quasi-totalité des indicateurs de surveillance épidémiologiques, cas biologiquement confirmés, passages aux urgences, hospitalisations, témoignent de la poursuite de la décroissance épidémique. Les niveaux de ces indicateurs s'approchent peu à peu des valeurs maximales attendues pour la période.

La décroissance du nombre de cas cliniquement évocateurs marque néanmoins une pause la semaine dernière (2010-42).

La situation épidémiologique de la Guadeloupe correspond toujours à la phase 4 du Psage** : « épidémie confirmée ».

** Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger soi-même et son entourage proche

Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Dr Elisabeth Estrade, Dr Jocelyne Méréault), Service de lutte antivectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane,



Prochaine diffusion du point épidémiologique prévue semaine 2010-45